

Grands hommes du Mouvement de restauration: Barton W. Stone

“Vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres” (Jn 8.32).

Bien que de nombreux hommes se soient impliqués dans le Mouvement de restauration aux États-Unis, un des plus importants fut Barton Warren Stone (1772-1844). Stone grandit pendant la guerre d'indépendance et entendait le bruit de la bataille près de chez-lui en Caroline du Nord. Il écrivit plus tard : “Depuis mon plus jeune âge, je respirais l'esprit de liberté¹.”

Lorsque la guerre prit fin, la majorité du clergé de l'Église d'Angleterre retourna au pays, créant un vide religieux. Des représentants de différents groupes religieux parcouraient la région. Les baptistes parlèrent de l'immersion à Stone. Il s'intéressait beaucoup à leurs expériences.

Découragé par les controverses entre dénominations, Stone se consacra à la lecture. Ayant hérité une partie du domaine de son père en 1787, il décida de s'instruire. À l'âge de dix-huit ans, il s'inscrit à l'Académie de Guilford dont le professeur était un prédicateur presbytérien. Quand James McGready vint prêcher à l'Académie, trente des ses cinquante jeunes hommes se rattachèrent à l'Église presbytérienne.

Stone était tellement assoiffé de connaissance qu'il ne voulait pas s'engager dans la religion ; mais lorsque McGready revint donner de nouvelles conférences, un étudiant le persuada d'aller l'écouter. Impressionné par la prédication de McGready, Stone s'intéressa de nouveau à la religion. Il “calcula la dépense” et “décida depuis ce moment-là de chercher la religion et le sacrifice de tout bien terrestre².”

Son problème était de savoir comment “trouver la religion”. On lui avait appris que l'humanité est complètement dépravée et que la régénération exige “l'action directe du Saint-Esprit, par laquelle la foi et la repentance s'opèrent dans le cœur³”.

Stone écouta McGready prêcher de nouveau une année plus tard, mais ses idées calvinistes et sa façon d'insister sur la colère de Dieu laissèrent Stone “sans un seul mot encourageant”. En 1791, il entendit William Hodge, un presbytérien de la “nouvelle lumière”, prêcher sur le thème : “Dieu est amour”. Stone pensa enfin qu'il y avait de l'espoir pour lui. Après cette réunion, il lut les Écritures, pria et réfléchit. Il considéra des passages tels que “Dieu est amour”, “le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu” et “je ne jetterai point dehors celui qui vient à moi”. Stone dit : “Je l'aime — je l'adore — je l'acclame dans le silence de la nuit.” Il écrivit : “Je voyais maintenant qu'un pauvre pécheur avait autant le droit de croire en Jésus au début qu'à la fin, que voici maintenant le temps vraiment favorable, le jour du salut⁴.” Il fut baptisé par Hodge qui lui enseigna plus tard la théologie.

Stone rejoignit l'Église presbytérienne et fut enfin ordonné comme prédicateur en 1798, mais la doctrine calviniste le mettait toujours mal à l'aise. Peu de temps après son mariage avec Eliza Campbell, Stone aida à organiser une réunion à Cane Ridge au Kentucky. Des gens de plusieurs dénominations s'y réunirent pour étudier la Bible ensemble.

¹ Earl West, *The Search for the Ancient Order*, vol. 1 (Carmel, Ind. : Religious Book Service, 1990), 19.

² Barton W. Stone, *Biography of Elder Barton W. Stone, Written by Himself* (Cane Ridge, Ky. : Cane Ridge Meeting House Publications, 1847), 121.

³ *Ibid.*, 122.

⁴ *Ibid.*, 11.

La réunion commença le troisième jour du Seigneur du mois d'août 1801. Les routes autour de Cane Ridge étaient complètement remplies de charrettes, de carrosses, de cavaliers, d'hommes à pied qui se dirigeaient vers le campement. Des estimations du nombre de participants s'élèvent à vingt ou trente mille. Quatre ou cinq prédicateurs parlaient en même temps à différents endroits du campement. Des méthodistes, des baptistes et des presbytériens coopéraient dans la prédication. Pendant la réunion, les émotions furent puissantes. (...) Cette montée d'émotion se poursuivit pendant une semaine. Elle aurait continué plus longtemps mais la nourriture vint à manquer et la réunion dut être interrompue en dépit du fait qu'il y avait eu "trois mille conversions"⁵.

Dans la grande réunion de Cane Ridge, Stone et d'autres prêchèrent le salut gratuit basé sur la foi et la repentance. Des prédicateurs de différentes Églises travaillèrent ensemble de telle manière que Stone fut convaincu de la valeur et du besoin d'unité. Bien que désirable, l'unité ne fut jamais atteinte. Lorsque Stone insista sur le fait que les pécheurs ont la possibilité de se tourner vers Christ, plusieurs prédicateurs calvinistes convaincus s'opposèrent à lui. Parmi ceux qui se rallièrent à Stone se trouvaient Richard McNemar, John Thompson et John Dunlavy, des prédicateurs de l'Ohio ; Robert Marshall, qui prêchait au Kentucky ; et David Purviance, un ancien de l'Église de Cane Ridge. Quand Stone prêcha sur l'universalité de l'Évangile et sur la foi comme condition du salut, les presbytériens orthodoxes le traitèrent d'hérétique.

Pendant la réunion de Cane Ridge, des prédicateurs affirmèrent que Dieu aime le monde entier et parlèrent de la mission de son Fils de sauver les âmes perdues. Ils enseignèrent qu'une personne doit croire, se repentir et obéir à l'Évangile pour être pardonnée de ses péchés. Leur message contrastait nettement avec la doctrine des Églises presbytériennes et la confession de foi de Westminster.

Richard McNemar fut inculpé d'hérésie pour son enseignement anti-calviniste à Cane Ridge et le synode du Kentucky maintint sa censure. Son épreuve fut telle que Stone et d'autres se retirèrent du synode. Leur compte-rendu dit que "la confession de foi entravait le renouveau spirituel". Dans son autobiographie, Stone résuma ses croyances :

⁵ J. M. Powell, *The Cause We Plead, A Survey of the Restoration Movement* (Nashville : 20th Century Christian, 1987), 50.

Dieu aime le monde , le monde entier ; il envoya son Fils le sauver, à condition que l'on croie en lui. L'Évangile est le moyen du salut. Les pécheurs sont capables de comprendre, de croire ce témoignage et d'agir en conséquence en venant au Sauveur, de lui obéir et d'obtenir de lui le salut et le Saint-Esprit⁶.

Stone et ses collègues influencèrent beaucoup de personnes qui réexaminèrent les doctrines qu'ils avaient acceptées.

À l'époque où Barton W. Stone et d'autres responsables religieux cherchant la vérité organisèrent la réunion de Cane Ridge au Kentucky, la doctrine calviniste était largement acceptée. Cette doctrine déclare que l'homme est dépravé et ne peut rien faire pour être sauvé. Cet enseignement dit qu'il faut attendre : si Dieu désire appeler une personne, il le fera ; autrement cette personne n'aura jamais accès à la gloire de Dieu. La doctrine de Calvin se résume en "Six Points du Souverainisme Séparatiste biblique" présenté sous la forme de l'acrostiche : T.U.L.I.P.E.

T : Ténacité de la Dépravation Totale : par suite de la chute, l'homme est lui-même incapable de croire à l'Évangile pour son salut.

U : Unicité de l'Élection Inconditionnelle : le caractère unique ou l'unicité de l'élection inconditionnelle est que Dieu a choisi certains individus avant la fondation du monde pour qu'ils soient sauvés.

L : Logique du Rachat Limité : l'œuvre rédemptrice de Christ était destinée à sauver les élus seulement, et elle leur a véritablement assuré le salut.

I : Importance de la Grâce Irrésistible : l'appel extérieur (lancé à tous sans exception) peut être rejeté des réprouvés, mais l'appel intérieur (qui n'est fait qu'aux élus) ne peut être rejeté.

P : Persévérance des Saints ou Assurance du Salut : Dieu est celui qui persévère pour nous. Tous ceux que Dieu a choisis sont sauvés éternellement.

E : Évangile de la Souveraineté de Dieu : l'annonce de la puissance de la grâce souveraine est une Bonne Nouvelle pour les élus et une mauvaise nouvelle pour les réprouvés⁷.

McClintock et Strong expliquèrent certaines doctrines clés du calvinisme :

(1) La doctrine de "la dépravation inhérente" enseigne que "tous les hommes sont conçus dans le péché et nés enfants de la colère, (...) morts dans leurs péchés et esclaves du péché ; et sans la grâce régénératrice du Saint-Esprit, ils ne veulent ni ne peuvent revenir à Dieu".

⁶ B. W. Stone et John Rogers, *Biography of Barton W. Stone* (Joplin, Mo. : College Press, 1847), 45.

⁷ <http://tulipediedieu.111mb.com/franco.html>

(2) L'enseignement de "l'élection" et de "la grâce irrésistible" affirme que "Dieu, (...) avant la fondation du monde, (...) a choisi, parmi toute l'humanité, (...) un certain nombre d'hommes (...) pour le salut en Christ".

(3) L'enseignement calviniste concernant "la persévérance" dit que Dieu ne peut pas "permettre qu'une personne perde le bénéfice de l'adoption de la grâce et de l'état de justification une fois élue⁸".

Stone présenta un contraste avec le calvinisme en enseignant l'amour de Dieu pour l'homme et son désir que tous soient sauvés. Il croyait que l'Évangile était la "puissance de Dieu pour le salut" (cf. Rm 1.16) parce qu'il contient assez de témoignages pour produire la foi dans le cœur de celui qui cherche sincèrement Dieu. Il répandit l'enseignement biblique selon lequel un pécheur qui croit et qui obéit à l'Évangile peut être sauvé (cf. Mc 16.16 ; Hé 5.9). L'étude constante de Stone

⁸ John McClintock et James Strong, *Cyclopedia of Biblical, Theological, and Ecclesiastical Literature*, vol. 2 (Grand Rapids, Mich. : Baker Book House), 39-46.

l'amena à organiser "la première assemblée depuis l'apostasie à utiliser la Bible comme unique règle de foi et de pratique et à porter le nom de chrétienne⁹". Cette congrégation historique se réunit d'abord à Cane Ridge au Kentucky.

Apparemment, Stone n'alla pas plus loin en contredisant la doctrine humaine répandue en 1804. Cependant, cela fut suffisant pour que les presbytériens calvinistes le considèrent comme hérétique.

Retournons tout à fait à la Bible elle-même. Comme Pierre et les apôtres dirent en Actes 5.29 : "Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes." Nous devons nous examiner nous-mêmes pour voir si nous sommes dans la foi enseignée dans la parole de Dieu (2 Co 13.5a¹⁰).

⁹ Dabney Phillips, *Restoration Principles and Personalities* (University, Ala. : Youth in Action, 1975), 85.

¹⁰ Cette leçon est adaptée de V. Glenn McCoy, *Return to the Old Paths : A History of the Restoration Movement* (Yorba Linda, Calif. : McCoy Publications, 1998), 64-77. Avec permission.